

Homélie pour le Dimanche de Pâques
04 avril 2010
Cathédrale de Sainte-Anne

Vous êtes ressuscités avec le Christ. Recherchez donc les réalités d'en haut : c'est là qu'est le Christ, assis à la droite de Dieu. Ces paroles de saint Paul justifieraient-elles la remarque que m'écrivait un ami en se référant à notre foi en la résurrection : « *J'ai beaucoup de difficultés à accepter l'idée que notre vrai bonheur se situe après notre mort et surtout à la fin des temps lors de la résurrection.* » J'imagine qu'il y en a parmi vous qui éprouvent les mêmes difficultés, mais je m'empresse d'ajouter : ce n'est pas là ce que nous demande de penser notre foi au Christ ressuscité... Bien comprise, notre foi en la résurrection ne nous renvoie pas à un bonheur seulement après la mort, elle nous invite à vivre une qualité de vie qui ressemble à celle du Christ, une vie nouvelle qui nous offre de goûter au bonheur dès maintenant...

Mais, si vous le voulez bien, revenons d'abord au fait de la résurrection, tel que nous le présente l'évangéliste saint Jean aujourd'hui... Nous voyons que les disciples eux-mêmes n'ont pas cru facilement que Jésus était ressuscité. Aucun d'eux n'a vu Jésus se relever de la mort. Lorsque le Christ est ressuscité, il n'y avait pas de témoins. Il y a seulement des témoins qui ont vu le tombeau ouvert et vide, tels Pierre et le disciple qui n'est pas nommé, mais que la Tradition a identifié à saint Jean lui-même ; il y a des témoins à qui Jésus s'est donné à voir d'une manière brève et inattendue, ainsi que nous le rappelait l'évangéliste saint Luc lors de la Veillée pascale... En fait, la résurrection, c'est un mystère de vie, c'est un mystère de victoire sur la mort, dont Dieu seul peut être l'auteur et le témoin.

C'est à la lumière de ce mystère de la mort et de la résurrection du Christ, que saint Paul s'adresse à nous aujourd'hui en déclarant : *Vous êtes morts avec le Christ, et votre vie reste cachée avec lui en Dieu*, faisant ainsi allusion à la vie nouvelle qui est à l'œuvre en chacun et chacune de nous depuis le jour de notre baptême... Et lorsque saint Paul affirme avec force : *Vous êtes ressuscités avec le Christ. Recherchez donc les réalités d'en haut... Tendez vers les réalités d'en haut, et non pas vers celles de la terre*, remarquons bien que saint Paul ne dit pas que nous n'avons plus à vivre sur terre, mais que nous devons vivre sur terre en recherchant les réalités d'en haut : ce qui est une façon de vivre déjà comme des ressuscités, une façon de faire apparaître le ciel parmi nous, dès maintenant...

Rechercher les réalités d'en haut, ce n'est pas nous évader dans le rêve et vivre la tête dans les nuages... *Rechercher les réalités d'en haut*, c'est rechercher tout ce qui élève notre esprit et notre cœur à la beauté et à la bonté, c'est rechercher ce qui contribue à nous rendre meilleurs, tout ce qui ouvre notre cœur aux autres dans un amour véritable... Nous parviendrons à croire vraiment à la résurrection du Christ, le jour où nous aurons découvert que nous sommes déjà en train de ressusciter avec lui, que nous sommes en train de devenir meilleurs grâce à lui, grâce à son amour et à sa vie qui sont à l'œuvre dans chacune de nos vies...

Aujourd'hui, je suis sûr que parmi nous qui sommes venus prier dans cette Église, il y en a qui ont déjà fait cette expérience de vie plus forte que la mort grâce à leur foi au Christ... Parmi nous n'y en a-t-il pas qui peuvent dire : *Si j'ai réussi à pardonner, si j'ai réussi à surmonter le désir de*

vengeance qui m'étreignait, c'est à cause de ma foi au Christ... Grâce à lui, j'ai compris que le pardon ce n'était pas un oubli du mal ni une négation de sa gravité, mais la façon la plus efficace d'éradiquer le mal de mon propre cœur... Ceux-là et celles-là savent que la puissance du Christ ressuscité est à l'œuvre dans leur vie et que son amour est plus fort que la mort... N'y en a-t-il pas d'autres qui peuvent affirmer : Si je n'ai pas cédé au désespoir qui me soufflait de poser un geste fatal, si je suis toujours en vie et heureux de vivre, c'est à cause de l'espérance que m'apporte le Christ... Ces personnes ont découvert qu'avec Jésus vainqueur de la mort nous pouvons surmonter les pulsions de mort qui bouillonnent sournoisement dans les profondeurs de notre psychisme... N'y en a-t-il pas même plusieurs parmi nous qui peuvent déclarer : Tout ce que je deviens peu à peu, la bonté et la paix qui grandissent dans mon cœur, le désir d'aimer et la recherche de justice qui m'inspirent, je les reçois de Jésus et de l'Évangile... Pour ceux et celles qui s'expriment ainsi, la résurrection du Christ se fait sensible dans toute leur vie, telle une puissante force de transformation et de libération...

Ainsi que nous pouvons l'observer, il y a une sorte de va et vient constant entre le fait de croire à la résurrection du Christ et le fait de croire à notre propre résurrection : ce sont deux réalités qui s'éclairent mutuellement... Notre foi au Christ ressuscité nous ouvre au mystère de notre vie de baptisé(e)s et de notre résurrection personnelle déjà commencée, même si elle demeure souvent cachée à nos yeux... Et cette prise de conscience de notre résurrection progressive avec le Christ nous donne de croire encore plus profondément à sa victoire de ressuscité, partageant le gloire de Dieu le Père, ouvrant pour nous les portes de la vie véritable et éternelle... Nous sommes bien devant une vérité de foi, mais non pas devant une vérité abstraite, qui n'aurait pas de prise sur notre vie réelle... C'est une vérité qui a le pouvoir de nous faire vivre et mourir avec le Christ dès maintenant pour vivre éternellement avec lui... C'est beau, c'est grand !... Nous n'aurons jamais fini d'ouvrir nos esprits et nos cœurs à ce mystère afin d'apprendre à mieux en vivre chaque jour !

† Yvon-Joseph Moreau,
Cathédrale de Sainte-Anne